

Salut à tous!

Africavelo au Sahara! 20 Janvier 2008 - km 4520

Nous avons pénétré dans le Sahara il y a quelques 500 km, après avoir parcouru 1500 km dans les montagnes du Maroc: le Rif jusqu'à Fès, le Moyen Atlas jusqu'à Marrakech, puis le Haut Atlas en direction de Taroudannt et l'anti Atlas par la ville rose de Tafraoute. Cela fait donc deux mois et demi que nous sillonnons les routes du Maroc, pays que nous avons adopté et qui semble nous avoir adoptés en retour. Nous avons pris notre temps, dans les chaleureuses familles qui nous ont accueillis, dans les villes qui nous ont séduits - Chefchaouen, Fès, Marrakech - et essuyé des reliefs difficiles, ce qui explique sans doute, outre notre nature flâneuse, la lenteur de notre avancée!

Nous avons enfin atteint le désert tant attendu et ... redouté! Les questions fusaient: qu'allions-nous y trouver? Allions-nous avoir excessivement chaud? Subirions-nous le manque d'eau?



Avant tout, et contre toute attente, nous y avons rencontré Jacques, à 170 km de Guelmim, plus précisément à Tan-Tan Plage. Ce jour-là, au détour d'une pause-café, un vélo doté d'une remorque Bob, comme celle de Jean-Philippe, a d'emblée attiré notre regard... et nous a amenés à la table de son propriétaire, un cyclo-touriste d'une soixantaine d'années serti d'un chech à la manière des hommes bleus du Sahara. Ce jeune retraité de l'Enseignement suisse a en effet quitté sa contrée depuis 3 mois, à partir de Lausanne. Depuis, celui-ci a parcouru le chemin de Compostelle, la côte portugaise avant de gagner le Maroc par Tanger, pays qu'il a sillonné en empruntant la côte atlantique. Là où nos routes se croisaient nous nous sommes rencontrés et, constatant qu'elles étaient désormais similaires, nous avons décidé tout naturellement de les emprunter ensemble. C'est un homme dynamique, souriant, ouvert et fort sympathique que nous découvrons, qui fait de nouveau de notre aventure quelque chose qui dépasse le couple. Nous sommes en effet partis à deux, pour devenir un trio avec Alexandra, la soeur de Jean-Philippe, qui nous a accompagnés de Poitiers à Marrakech, puis un quatuor l'espace de deux semaines avec Joris - entre Fès et Marrakech -. A Marrakech, nous avons repris la route à deux, avant cette nouvelle rencontre. Le voyage est aussi riche des rencontres avec les autochtones qu'avec les voyageurs...

La découverte du Sahara fut un émerveillement et mit fin à nos angoisses. La vie y est bien réelle: on y trouve une faune et une flore spécifiques ainsi que des villes et des villages qui nous permettent de nous ravitailler en eau tous les 50 km environ. De même, la saison est idéale pour le traverser et les températures avoisinent les 25-27°C la journée. Nous empruntons la Nationale 1, une route bitumée qui longe l'Océan dont la grande fréquentation ne nous donne pas le sentiment d'être isolés - il y aurait 2000 passages par jour! La région est en effet un lieu d'échanges entre l'Afrique Noire et le Maroc, puis, au-delà, avec l'Europe.



L'horizon qui s'offre nous donne une impression d'infini, et s'ouvre sur une diversité inattendue de paysages, entrecoupés de rares villages. La côte est toutefois peuplée de pêcheurs qui y ont installé de nombreuses barraques de fortune, construites en pierres, en tôles ou en bois. Ils pêchent à l'aide de cannes ou de filets.

Si le Sahara est essentiellement constitué d'étendues plates et caillouteuses - les "regs"- il est toutefois loin de n'être qu'une grande surface plane. Nous y sommes en effet entrés par la ville de Guelmim, au milieu des contreforts de l'Anti Atlas, dont nous avons longé ou franchi les montagnes, puis avons admiré des "hamadas" - plateaux rocheux limités par des falaises - dominant des vallées aux courbes sinueuses rappelant la présence ancienne d'eau dans ces contrées - le Sahara était recouvert par la mer il y a quelques 100 millions d'années. Nous nous sommes arrêtés devant nos premières dunes de sable, vision magique répondant à une sorte d'attente fébrile... et avons admiré nos premiers "sebkhas", des marais salants formés par des eaux de ruissellement ou des sources temporaires. Une fois ces paysages découverts, les regs s'installent à l'horizon, installant une certaine monotonie, qui contraste heureusement avec l'arrivée dans les grandes villes - tous les 200 km environ!



Nous nous trouvons aujourd'hui dans la grande ville de Laayoune, qui compte 160 000 habitants. Nous l'avons atteinte avec quelques efforts, accomplissant 200 km durant les deux derniers jours, la dernière étape s'étant faite en luttant contre le vent du Sud, qui a commencé à se lever hier, et qui a donné naissance à une petite tempête que nous essayons aujourd'hui. Nous nous y posons deux jours afin de récupérer la forme et affronter au mieux les 1500 km de désert qui nous attendent par la suite (sur le Maroc et la Mauritanie).

Je sais que les nouvelles dramatiques du mois de décembre ont inquiété tout le monde, nous en premier lieu. Mais l'arrestation de ces extrémistes assassins, et l'exception de ces exactions nous laisse espérer le meilleur pour la suite. Les informations que nous entendons et lisons actuellement sur la Mauritanie nous confortent dans notre optimisme. Aussi, pas d'inquiétude: les Mauritaniens sont réputés pour être aussi gentils que les Marocains. C'est tout dire! Car ici, les Marocains ne lassent pas de nous surprendre par leur générosité et leur sens de la chaleur.

Salut à tous, je prends un peu le relais de Flo qui se démène depuis 2h. Elle a tout dit sur notre aventure qui, croyez-le bien, se déroule du mieux qu'on pouvait l'espérer. Notre santé est bonne, notre forme aussi, nous rattrapons un peu de notre retard et serons bientôt en Mauritanie. Des nouvelles bientôt aussi sur le site, on l'espère mais nous savons que nous demandons beaucoup de travail à Thi-Hanh, alors merci de votre patience. Croyez que vous nous manquez tous énormément. Nous vivons véritablement une expérience exceptionnelle, chaque jour est différent, riche et intense. Prenez soin de vous, donnez-nous de vos nouvelles. Vous trouverez ci-dessous l'adresse du site de notre nouveau compagnon de route, Jacques. On vous embrasse, Florence et Jean-Philippe.

[www.mondenvelo.ch](http://www.mondenvelo.ch)